

Tout là-haut, La Neuvaz (prononcez La Neuve)

Une promenade avec l'ami Eugène nous y emmène le 2 décembre 2011, par un temps gris à la limite de la pluie.

Nous stoppons la voiture au bord de la route des Amburnex, en face des Trois Chalets. Et en route, affrontons la pente.

Nous croyons, en montant tout droit, tomber pile sur le chalet. Nous sommes en réalité beaucoup trop à gauche, en direction du Marchairuz, et nous ne joignons au sommet de la côte qu'une clairière étroite. Celle-ci ne se prolongera pas au nord-est, vu le début d'une déclivité dont nous ne pouvons pas mesurer l'importance. Allons contre l'ouest.

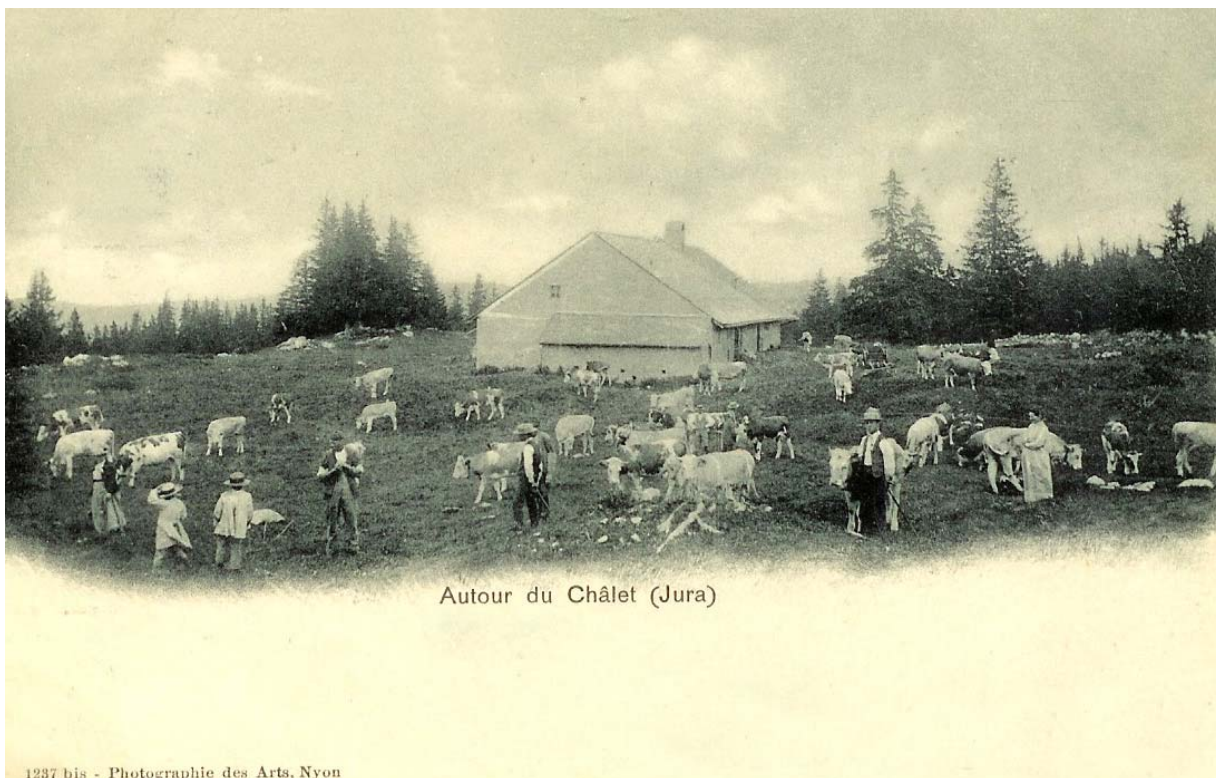
La clairière est étroite, en plus ravagée par le passage des sangliers. On n'en donne pas cher en ce moment-là, considérant qu'elle ne mérite guère mieux que de retourner à la forêt.

Après une ou deux clairières de ce type, toutes en longueur, nous tombons sur le chemin d'accès à la Neuve. Ne reste plus qu'à suivre celui-ci pour retrouver le chalet.

C'est une bâtisse traditionnelle, rectangulaire, toit à deux pans. L'architecture en est simple, modifiée quelque peu, au XXe siècle probablement, avec prolongation du toit sur le côté levant, démolition de l'ancienne cheminée, et surtout de l'ancien boiton que l'on trouvait à vent.

Le chalet de la Neuve nous offre son petit lot d'émotions, car n'est-ce pas là qu'un photographe prit des clichés pour en produire des cartes postales devenues pour dire célèbre ?





Autour du Châlet (Jura)

1237 bis - Photographie des Arts, Nyon

Ces deux photos ont été prises de toute évidence le même jour et à la même heure. Juste le temps de déplacer un peu tout ce monde, et hop, un nouveau cliché pour le photographe de la Photographie des Arts, Nyon, les plus célèbres producteurs de bonnes cartes postales peut-être.

Nous avons ici un climat tout ce qu'il y a de plus Jura. Le chalet, jolie bâtisse toute simple, dont on discerne encore la cheminée ancienne, avec à la clé une production de fromage, et à vent, le boiton. Le fruitier, fier de son troupeau, un commis ou un grand bouèbe dont le rôle sera une fois de plus d'être l'homme à tout faire. Et en plus ce jour-là, parce que peut-être c'est un dimanche, la foule des endimanchés venus prendre un bon bol d'air pur, et pour les hommes, avoir des nouvelles de leur bétail.

Le tout forme une société ici en apparence parfaitement heureuse. C'est un moment béni dans la vie de nos alpages, où tout paraît plein de promesses. Et où surtout l'on ne doute d'aucune manière de la pérennité de ce patrimoine que l'on possèdera encore des demi-millénaires. Ce on, étant naturellement la commune propriétaire qui veillera toujours à conserver son bien où les paysans du village peuvent y alper leur bétail pendant la belle saison.

Un miracle que ces deux photos, et surtout une ambiance du tonnerre, car alors, après cette visite indispensable au troupeau, on ira manger la crème dans la cuisine du chalet. Et Dieu sait si elle est bonne, à la Neuvaz !

Une Neuvaz qui aura fasciné le professeur Samuel Aubert dont on retrouvera les textes en annexe.

96 La Neuve

Propriétaire	: Commune de Longirod
Exploitant	: Syndicat d'élevage, Longirod
Altitude	: 1360 - 1494 m (bâtiment: 1444 m)
Surface pâturable épurée	: 42 ha
Charge en 1972	: 1 taureau 2 vaches 50 grandes génisses de 2 à 3 ans 20 petites génisses de 1 à 2 ans 20 veaux
Provenance du bétail	: 2 vaches, 30 grandes génisses, 10 petites et 10 veaux de Longirod zone de montagne, le solde du bétail provient de la plaine
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: engraissement de veaux de boucherie
Personnel	: 1 garde-génisses

Conditions naturelles et économiques

Située à l'angle sud du territoire du Chenit, cette exploitation d'estivage empiète sur les communes voisines de Marchissy et de Longirod. Culminant à 1494 m au Crêt de la Neuve, le pâturage s'étend principalement sur le flanc nord-ouest de la chaîne. Le voisinage du chalet forme un joli plateau d'où plusieurs combes descendent vers le sud-est et vers le nord. Malgré la présence de quelques blocs et affleurements rocheux, la profondeur du sol est bonne en général. A la partie inférieure, à proximité du Pré aux Veaux, on trouve un petit marais dû à la présence de sources. Toute cette région est envahie par les vératres. Dans l'ensemble, la prairie offre une production herbagère satisfaisante. Aucun danger particulier pour le bétail n'est à relever.

Le pâturage de La Neuve est relié à Longirod par un chemin graveleux. Une clôture partage la surface. Les abreuvoirs sont alimentés par 2 sources et par la citerne du chalet. On récolte du foin sec dans le parc à foin dont la surface atteint 15 ares. La paille nécessaire pour la litière est amenée de Longirod. On entasse le fumier sur le terrain, puis on le conduit l'automne avec le tracteur et le tombereau. Il n'existe pas de fosse à purin. Chaque printemps, on sème 1500 kg d'engrais complet.

Bâtiment

La Neuve est dotée d'un bon chalet en maçonnerie qui porte la date de 1835. Son toit de tôle a subi une restauration partielle en 1971. Le garde-génisses dispose de 2 chambres, d'une jolie cuisine qu'on a transformée récemment en la munissant d'un plafond et d'une cheminée fermée. On trouve aussi une chambre à lait. L'éclairage se fait au moyen d'une lampe à gaz portative. L'eau est installée à la cuisine avec pompage manuel. L'écurie comprend deux doubles rangées de couchers en bois où l'on peut attacher 68 génisses. Les caniveaux sont en ciment. Il n'y a pas de crèche. A l'emplacement de la cave à fromage, on a construit une étable à veaux de 26 places avec crèches.

Améliorations à effectuer

- entreprendre la lutte contre les vératres et poursuivre l'essartage
- intensifier la fumure chimique par endroits.

Un souvenir de notre promenade du 2 décembre 2011, où sur la trace des anciens



Tout en montant regard sur le fond du vallon où l'on découvre la bâtisse des Trois-Chalets



Chalet de la Neuve en l'état actuel



Pignon à vent





La Neuvaz vous accueille dans toute sa simplicité



Une écurie à l'ancienne, avec le vieux plancher de bois. Où naturellement les bêtes, si l'on vient à les attacher, sont bien de mieux ! Juste un poil plus difficile pour râbler !



Ces écuries où là aussi il y a une ambiance et où l'on est bien. On y écoute le temps...